

LA MOSQUEE DES OMEYYADES A DAMAS

La mosquée de Médine construite sur l'emplacement même de la maison de Mahomet aurait pu constituer le modèle d'étude de la mosquée si ses transformations successives n'avaient rendu illisible le plan d'origine. En revanche, la mosquée des Omeyyades, contemporaine de celle de Médine (début du VIII^e siècle), a conservé jusqu'à nos jours les caractères généraux de la mosquée que l'on retrouve dans toutes les parties du monde islamisé, à Kairouan comme à Istamboul ou Ispahan.

1. Une mosquée du premier siècle de l'Islam

1.1. La mosquée de la capitale omeyyade

Prise par les Arabes aux Byzantins en 635, Damas est choisie comme capitale de l'empire par Mu'awiya, fondateur de la dynastie omeyyade (661). Dans le demi-siècle qui suit, les conquêtes se poursuivent mais les califes entreprennent aussi d'organiser l'empire, en particulier Abd-al-Malik (685-705) qui arabise l'administration et crée le dinar d'argent à la place du sou d'or byzantin. Son successeur, al-Walid (705-715), entreprend la construction de deux grandes mosquées, à Médine, sur le tombeau du Prophète, et dans la capitale.

1.2. Les débuts de l'architecture musulmane

C'est sur l'emplacement de l'église byzantine Saint-Jean-Baptiste qui avait elle-même succédé à un temple romain qu'al-Walid décida de construire une grande mosquée. Celle-ci fut édifiée par des architectes grecs à partir de l'enceinte à portiques intérieurs et à tours d'angle qui entourait le temple et a les mêmes dimensions qu'elle, soit 157 x 97m. Des murs, parallèles aux petits côtés, prolongent les faces des tours sur la cour et délimitent une série de salles (bibliothèques et pièces de service).

La salle de prière comprend trois travées parallèles au long côté sud de l'enceinte, correspondant désormais au mur de la **qibla**, et mesure 136 x 37m. Ces trois vaisseaux sont soutenus par des colonnes antiques portant des arcs en plein cintre légèrement outrepassés qui supportent eux-mêmes des colonnettes sur lesquelles reposent, par l'intermédiaire de corbeaux en pierre, les poutres de la charpente qui reste ainsi apparente. Une nef axiale de 20m de large, perpendiculaire aux travées, est comprise entre l'entrée monumentale sur la cour et le mirhab. Quatre gros piliers situés en son milieu supportent un tambour octogonal sur lequel repose la coupole dite « de l'aigle » en raison de sa hauteur. Le **mirhab** occupe l'une des portes de l'enceinte antique transformée en niche, sans doute destinée, dans l'esprit des architectes grecs, à recevoir une statue. Le **minbar** en bois, sculpté par des artisans coptes, a disparu et est aujourd'hui remplacé par un ouvrage en pierre.

La cour, 122 x 50m, est entourée de portiques décorés de mosaïques à motifs végétaux et architecturaux. On y accède par un porche ouvert au centre du mur nord, surmonté d'un **minaret** carré qui reproduit le style des deux tours sud conservées. Le porche fait face à l'entrée monumentale de la salle de prière, à trois portes en plein cintre, surmontée d'un arc dans lequel s'inscrivent trois fenêtres ; l'ensemble, couronné d'un fronton triangulaire rappelle les cathédrales et les palais byzantins. La cour contient un **bassin aux ablutions** et des édicules comme le pavillon du trésor, mais ceux-ci ont été ajoutés après l'époque omeyyade.

2. Un modèle souvent imité

2.1. Le plan type de la mosquée

On distingue cinq «provinces» architecturales dans le monde islamique (Syrie-Egypte, Maghreb-Espagne, Perse, domaine ottoman, Inde) correspondant à des langages artistiques spécifiques, mais le plan des mosquées est remarquablement homogène et s'inspire, par l'intermédiaire de la mosquée des Omeyyades, de la maison du Prophète à Médine. Cette maison était constituée d'une rangée de chambres bordant l'un des côtés d'une cour carrée de 100 coudées (environ 50m) sans doute entourée de murs. Pour désigner la qibla ou orientation sacrée de la Ka'ba de La Mecque face à laquelle les fidèles devaient se ranger pour prier et aussi pour se protéger du soleil – la prière rituelle du vendredi a lieu à midi - Mahomet construisit un toit de feuilles de palmiers qui reposait sur deux rangées de troncs de palmier parallèle au mur de la qibla. Dans cette première « salle de prière », les rangs des fidèles se développent davantage en largeur qu'en profondeur afin que les assistants puissent mieux suivre la prière dirigée par l'imam. On pense aussi que lorsqu'il s'agissait de régler les affaires de la communauté, le Prophète devait se tenir sur un fauteuil légèrement surélevé, ancêtre du minbar. Quant à la cour, elle a été investie d'une fonction d'intermédiaire entre le monde extérieur et la mosquée, notamment par le rite des ablutions purificatrices.

« Ô vous qui croyez ! quand vous vous disposez à la prière, lavez-vous le visage et les mains jusqu'aux coudes ! passez-vous la main sur la tête et les pieds jusqu'aux chevilles ! (...) Allah ne vous veut imposer nulle gêne, mais Il veut vous purifier et parfaire Son bienfait envers vous. Peut-être serez-vous reconnaissants. » (Le Coran, Sourate V)

2.2. Les fonctions de la mosquée ne se limitent pas à la prière. C'est du haut du minbar que les califes, successeurs de Mahomet, ou les imams les représentant, informent la communauté musulmane des grandes décisions. En outre la grande mosquée de Damas possède des bibliothèques qui font d'elle le centre principal de la culture. Enfin, sa cour est un lieu de rencontre à toute heure du jour, sorte d'agora ainsi décrite par Ibn Djoubayr (XII^e siècle) :

« C'est le rendez-vous des habitants de la ville, leur lieu de promenade et de délassement. (...) L'un s'entretient avec un ami, l'autre récite du Coran. Ils ne cessent d'aller et venir ainsi que quand arrive la fin du moment fixé pour la prière... » (A. Papadopoulo, op. cité)

2.3. La question du décor figuré

Le Coran n'interdit pas explicitement de représenter des êtres vivants par des images ou des statues ; la seule interdiction en la matière concerne les idoles. Celles-ci ayant été chassées de la Ka'ba par Mahomet, les musulmans assimilèrent toutes les images d'êtres vivants dans un temple à des idoles et les proscritent comme telles (en revanche, il n'est pas rare de trouver des représentations d'animaux dans les palais). Les mosaïques de style grec de la mosquée des Omeyyades représentent des villes imaginaires au milieu d'une végétation luxuriante, images du paradis. Les motifs géométriques et épigraphiques enrichiront ultérieurement la décoration des mosquées.

3. Approches pédagogiques

3.1. La mosquée, lieu de prière

Afin de bien faire comprendre aux élèves le sens de l'organisation de l'espace de la mosquée, on rappellera :

- la volonté d'imiter la disposition de la première salle de prière que fut la maison du Prophète à Médine ;
- la signification de la qibla, relayée par le mirhab, et ses conséquences sur la disposition des fidèles dans la salle de prière ;
- la nécessité de disposer, dans la cour, d'un bassin alimenté par de l'eau courante.

3.2. La mosquée, centre de la communauté musulmane

L'évocation des multiples fonctions, religieuses, politiques, sociales, culturelles, de la mosquée, sera l'occasion de montrer que, pour les musulmans, Le Coran constitue la référence unique à tous les aspects de la vie en société et que tous les problèmes peuvent être résolus par sa lecture et son interprétation.

Orientation bibliographique

- Cl. CAHEN, *L'Islam, des origines au début de l'empire ottoman*, histoire universelle, Bordas, 1970
- A. PAPAPOPOULO, *L'Islam et l'art musulman*, Mazonod, 1976

Documents

Plan de la mosquée des Omeyyades

Photos : Cour à portique avec minaret et entrée de la salle de prière

Intérieur de la salle de prière

Mosaïques à motif végétal

